

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT UN AN..... 10 francs Le numéro : 1 fr. 75 Le Abonnements partent du 1^{er} Janvier Toute personne qui ne se désabonne ra pas sera considérée comme reabonnée.</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉ Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. ☉</p>	<p>DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 16, rue Jeanne-d'Arc AGEN (Lot-et-Garonne) FRANCE</p>
---	---	--

NÉCROLOGIE

M. Auguste Lagny (17 avril 1856-6 mars 1926)

Nous avons appris tout récemment le décès de notre confrère M. LAGNY, propriétaire à Linnéville, près Gien (Loiret).

Plusieurs discours prononcés sur sa tombe ont apporté au regretté disparu et à sa famille éplorée le témoignage d'affectueuse reconnaissance et d'inaltérable attachement de nombreux amis.

M. LAGNY, brillant élève de l'Institut agricole de Beauvais, consacra son existence aux travaux agricoles et scientifiques.

Il fonda le Syndicat des agriculteurs de l'arrondissement de Gien — auquel il adjoignit une coopérative — et il se dévoua à cette œuvre pendant plus de quarante années.

Il était secrétaire de la Société des Agriculteurs de France !

Mais il réserva ses loisirs à la botanique. Membre de plusieurs sociétés, il secondait les efforts du *Monde des Plantes* et participait aux échanges de la *Cénomane*.

Il avait réuni d'importants matériaux qu'il a légués à l'Institut de Beauvais.

Nous perdons en lui un précieux collaborateur, et nous prions sa famille d'accepter l'expression de nos condoléances les plus vives.

CH. DUFFOUR.

M. le Dr BOYER, assistant à la Faculté des Sciences, 20, cours Pasteur, Bordeaux (Gironde), désirerait acquérir la flore COSTE.

Lui faire offres !

M. L. BEC, curé, à Sens, par Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire) désire échanger de nombreux doubles de plantes françaises. Il enverra oblata et desiderata.

M. le Dr GABRIEL, professeur de botanique à l'École de Médecine de Marseille, serait heureux de recevoir des exsiccata et des échantillons vivants de *Dianthus caryophyllus* L., *D. virgineus* L. et *D. sylvestris* L. d'Espagne, de France, d'Italie et Europe centrale et orientale.

NOUVELLES

Notre savant confrère M. G. DIEBIS, qui s'est spécialisé dans l'étude du genre *Rubus*, vient de commencer la publication des *Ronces Gauloises*.

Le fasc. I comprend 62 numéros.

Le fasc. II sera consacré à l'étude : 1° des SUBRECTI, c'est-à-dire des espèces cardinales suivantes : *Rubus suberectus* And., *Fissus* Lindb., *Sulcatus* Vest., *Plicatus* Wh. et N., *Nitidus* Wh.

2° des sousespèces et microgènes du *R. ulmifolius* Sch.

Supplément au catalogue des plantes vasculaires du département de Lot-et-Garonne, de O. DEBEAUX, par DUFFOUR ET JEANJEAN.

Au moment où l'un de nous vient de quitter le Lot-et-Garonne, nous croyons devoir faire connaître les espèces et variétés nouvelles pour ce département que nous avons récoltées depuis 1898, date de la publication du *Catalogue* de O. DEBEAUX (Révision de la Flore agenaise, 2^e partie).

Nous avons dit ailleurs (1) que ce travail, pour donner un aperçu à peu près exact de notre flore, avait besoin d'être complété par des relevés d'herborisations dans les parties du Lot-et-Garonne qui n'avaient pas été explorées et par l'étude de quelques genres polymorphes qui y sont imparfaitement représentés.

(1) Bull. Soc. bot. des Deux-Sèvres, 1915.

Nous nous proposons alors de visiter avec soin les cantons inconnus de O. DEBEAUX. La guerre ne nous le permit pas. L'après-guerre non plus. Et les années ont passé et l'heure de la retraite est venue !

Nous laissons donc, nous aussi, un travail inachevé sans grand espoir de lui donner une suite. Ce sera la tâche de ceux qui viendront après nous. Puisse notre modeste contribution leur être de quelque utilité. Mai 1926.

Société Française

Le fascicule 15 de la Société française a paru. Il comprend 282 plantes. Quelques-unes sont rares.

Un exemplaire est à céder. S'adresser au « Monde des Plantes ».

Par suite de décès une place est vacante.

VARIÉTÉS

A propos du *Stellaria alsinoides* Schleicher

Par A. BECHERER (Bâle)

En complétant mes notes antérieures (1) sur le *Stellaria alsinoides* Schleicher (Cat. plant. helv., ed 3, 1815, p. 29), je suis à présent en état d'ajouter que l'*herbier Schleicher* (en possession de l'Institut botanique de l'Université de Lausanne) contient des exemplaires du *Stellaria alsinoides* Schleicher. Ceux-ci sont étiquetés : « *Stellaria alsinoides* S. Prope *Sedum* [Sion, Valais] in umbrosis. 1814 (2). Les plantes en question, cependant, n'appartiennent, comme on le croirait sur l'autorité de *Gaudin* (Fl. Helv. III, 1828, p. 180) et de *Gremlé* (v. mon article antérieur) à la sous-espèce apétale et xérothermique *pallida* (Dumort.) Aschers et Graebn. (1898), mais à la sous-espèce *typica* (Beck) Béguinot (1910). La combinaison *Stellaria media* subspec. *alsinoides* Gremlé (1874) est donc absolument à rejeter.

MONOGRAPHIE PROVENÇALE

Aperçu botanique sur la Presqu'île Sèpet (alias : St-Mandrier)

SECTION COMMUNALE DE LA SEYNE-SUR-MER (Var)

Par Alfred REYNIER

VIII. — (CHAPITRE SECOND). Si par hasard quelqu'un de mes lecteurs projette de se rendre en excursion dans la Presqu'île Sèpet, il lui faudra faire choix de la carte à emporter en vue de la topographie locale ; voici celles qui m'ont guidé : 1° carte (en noir) du Service Géographique de l'Armée, feuille *Environ de Toulon* ; — 2° carte (en trois couleurs) du Ministère de l'Intérieur, feuille de *Toulon* ; — 3° carte (en noir) dressée par Antelme, ancien agent-voyer d'arrondissement, *La Seyne et environs* ; — 4° planche n° 169 (en noir),

(1) *Le Monde des Plantes*, 27^e année (3^e série), n° 44-159, mars-avril 1926.

(2) Je dois la remise des plantes en question à M. le Prof. D' E. Wilczek, à Lausanne.

Ville et Rade de Toulon, éditée spécialement pour l'ouvrage : *Le Larousse Moderne*.

IX. — Dans mon *Coup d'œil sur la Flore de Toulon et d'Hyères* (Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de Draguignan, 1891), mémoire en collaboration avec feu Albert, on trouvera, pp. 58, 59, deux listes de plantes non autochtones sur la Côte d'Azur. Lors même qu'après examen attentif, plusieurs d'entre elles m'aient paru ensuite indigènes, les quatre cinquièmes des noms des plantes de ces listes demeurent valables pour la végétation d'origine exotique de la Presqu'île Sèpet : ainsi, *Phoenix dactylifera* et *P. canariensis* Hortul. (plantes qui, aux environs de Saint-Mandrier, montrent, comme à Toulon et à Hyères, aux bases desséchées et persistantes des feuilles du stipe, maintes phanérogames annuelles, bisannuelles, vivaces, faisant partie de la végétation naturelle au sol de l'endroit) sont à mentionner ici (10). Il y a lieu encore de signaler, outre ces Palmiers, bon nombre d'espèces soit subsponsorées, soit adventices ou naturalisées dans la Presqu'île, qui, depuis l'époque historique, ont en quelque sorte enrichi peu à peu la mosaïque florale aujourd'hui fort bigarrée ; mon devoir est donc de faire un triage pour éclaircir le tableau de pareil tapis végétal ; à cet effet, voici une cinquantaine d'unités classables comme non autochtones :

Sinapis dissecta Lag. ; un seul pied adventice à la montée du cimetière communal. — *Rapistrum orientale* DC. Sur décombres entre le coteau Saint-Elme et Saint-Mandrier. — *R. Linnæanum* Boiss. et Reut., race *microcarpum* (Jord.) Ry et Fed. Naturalisé. — *Gypsophila elegans* L. Echappé de cultures pour agrément. — *Althæa rosea* Cav. Subspontané. — *Geranium tuberosum* L. Adventice ; se multiplie grâce aux tubercules. — *Lupinus hirsutus* L. race *micranthus* (Guss.) Ry. Indigénat bien peu probable. — *Trifolium spumosum* L. Naturalisé (assez abondamment), il y a

(10) Les *Phoenix* plantés dans le Var n'ont jamais donné des graines mûres d'où aient pu sortir des pieds subspontanés. D'autres végétaux exotiques (arbres, arbustes, arbrisseaux), également plantés, ont parfois donné naissance, il est vrai, à Toulon et à Hyères, à des rejetons dont l'élévation à une taille normale constitue le cas de subspontanéité ; néanmoins, dans la Presqu'île Sèpet, aucune propagation, par semis naturel ou par processus divers de multiplication en dehors de l'aide humaine, ne m'est connue touchant : *Polygala myrtifolia* L., *Acer pseudo-Platanus* L., *Aesculus Hippocastanum* L., *Melia Azedarach* L., *Ailanthus glandulosa* Desf., *Evonymus japonicus* Thunb., *Schinus molle* L., *Robinia pseudo-Acacia* L., *Gleditsia triacanthos* L., *Acacia dealbata* Link (et autres espèces du groupe *Mimosa*), *A. Farnesiana* Willd., *Philadelphus coronarius* L., *Eucalyptus globulus* Labill., *Passiflora caerulea* L., *Sedum dendroideum* Sessé, *Sempervivum arboreum* L., *Eupatorium adenophorum* Vent., *Fraxinus Ornus* L., *Vitex Agnus-castus* L., *Teucrium fruticans* L., *Muhlenbeckia complexa* Meisn., *Picurnia dioica* Moq., *Broussonetia papyrifera* Vent., *Tua orientalis* L., *Ephedra altissima* DC., *Canna indica* L., *Chamaerops humilis* L., *C. excelsa* Mart., *Gynerium argenteum* Nees, etc.

quelques années, près du fort Saint-Elme, aux bords du chemin sablonneux de Marégaou; ce chemin a été dernièrement interdit au public. — *Lathyrus Ochrus* DC. D'un indigénat douteux; champ en friche à la montée du cimetière communal. — *Sedum mite* Gilib. Subspontané; échappé des bordures de jardin d'agrément. — *Mesembryanthemum acinaciforme* L. Naturalisé sur les talus de la villa Les Charmettes (propriété de M. Colomp) et en d'autres endroits. — *M. cordifolium* L. Echappé de cultures: le long du quai du Cros Saint-Georges, au voisinage de l'embarcadère du ferri-boat; et derrière l'hôtel-de-ville sur la place du monument aux victimes de la Guerre. — *Tetragonia expansa* Ait. Subspontané dans le sable, à la jonction de l'isthme des Sablettes et du coteau Saint-Elme. — *Ridolfia segetum* Moris. Adventice. — *Artemisia selegensis* Turcz. Naturalisé. — *Helichrysum orientale* Tourn. Provient d'anciens essais de culture industrielle. — *Pinaridia coronaria* Less. Subspontané, puis çà et là naturalisé. — *Chrysanthemum frutescens* L. Subspontané à la villa Les Charmettes. — *Centaurea depressa* Bieb. Adventice. — *Centrophyllum caeruleum* Gr. Godr. Adventice: 2 pieds dans un champ inculte au bord de la route des Sablettes. — *Notobasis syriaca* Coss. Rare: à l'ouest et au bas de la colline sur la crête de laquelle est situé le cimetière communal. — *Xanthium spinosum* L. Découverts et bords des chemins. — *Arauja albens* Don. Çà et là, échappé des jardins, au pied des murs. — *Ipomæa purpurea* Lmk. Se resème de lui-même. — *Borago officinalis* L. Naturalisé (un peu partout). — *Nicotiana glauca* Grah. Sur les murs, çà et là. — *Lycium vulgare* L. Naturalisé: sur les bords des routes. — *Linaria Cymbalaria* Mill. Vieux murs et sur les stipes de Palmiers. — *Acanthus mollis* L. subspontané dans les lieux ombragés. — *Lippia nodiflora* Mich. race *repens* (Spr.) Ry. Subspontané-naturalisé à la plage de la Coudoulière. — *Salvia Grahami* Benth. Echappé des jardins. — *Salvia lanata* Jacq. Echappé accidentellement d'un jardin d'agrément. — *Prasium majus* L. Provient d'ancienne culture sur la colline au-dessus de l'Hôpital (11); hors de

l'enceinte de celui-ci je l'ai trouvé subspontané dans deux haies: 1° de la traverse du Château-Vert, 2° du coteau à l'est de la villa Les Charmettes. — *Mentha viridis* L. Subspontané près des maisons de campagne où on le cultive. — *Phytolacca decandra* L. Adventice çà et là. — *Atriplex microtheca* Moq.-Tand. Sur décombrés. — *Boussingaultia baselloides* Kunth. Subspontané; on le cultive pour couvrir les tonnelles. — *Celosia cristata* L. Echappé des jardins d'agrément. — *Amarantus paniculatus* L. var. *sanguineus* Moq. Ibidem. — *Mirabilis nyctaginea* Max Mill. Ibidem. — *Polygonum Fagopyrum* L. Non rare; subspontané. — *P. tataricum* L., celui-ci rare: quelques pieds entre le Cros Saint-Georges et l'Hôpital. — *Hyacinthus orientalis* L. Subspontané. — *Scilla maritima* L. Cultivé et subspontané à la villa Les Charmettes; n'a jamais été autochtone aux Sablettes, quoi qu'on ait dit. — *Phalaris canariensis* L. et *Panicum miliaceum* L. Subspontanés, de graines échappées des cages d'oiseaux auxquels elles servent de nourriture. — *Pennisetum villosum* R. Br. Naturalisé à la plage de la Coudoulière, se propageant par sa racine traçante.

X. — Revenons aux plantes indigènes. Avant mon séjour, d'un an et demi, en 1923 et 1924, à Saint-Mandrier, j'avais déjà herborisé dans la Presqu'île; le *Catalogue des Plantes du Var* par Albert et Jahandiez, 1908, enregistra mes indications suivantes:

Cistus crispus L.: à l'est du fort Saint-Elme. — *Malva parviflora* L.: à Saint-Mandrier. — *Lavatera cretica* L.: Presqu'île Sèpet. — *Pistacia Lentiscus* L. var. *latifolia* Coss. (*P. chia* Desf.): Presqu'île Sèpet. — *Bonjeania hirsuta* Rehb race *incana* Ry (*Lotus sericeus* DC): entre le fort Saint-Elme et Saint-Mandrier. — *Medicago Murex* Willd. race *ovata* Carm., sous-race *brevisetata* Ry: Saint-Mandrier, bords du Cros Saint-Georges. — *M. hispida* Gaertn. race *pentacycla* DC, sous-race *longiaculeata* Ry: Presqu'île Sèpet. — *Melilotus sulcata* Desf., race *leiosperma* Pomel:

« d'espèces intéressantes. Au-dessus, le promeneur « pénètre dans les sous-bois, fouillis luxuriant où « s'aperçoivent nombre de végétaux, les uns indigènes, les autres (introduits) naturalisés et nullement en voie de disparition. »

Sur cette colline on trouvera, pêle-mêle avec divers représentants de la flore provençale autochtone, les plantes que voici: *Cistus villosus* L.; *Lavatera maritima* Gou.; *Coronilla glauca* L.; *Medicago arborea* L.; *Anagyris foetida* L. (2 sujets arborescents); *Genista numidica* Spach; *G. linifolia* (semble, là, avoir été planté); *Acacia Farnesiana* Willd. (un superbe spécimen); *Myrtus communis* L. forme *tarentina*, à fruits, mûrs, couleur blanc d'ivoire (trois sujets arborescents), pareil coloris des fruits n'avait jamais été signalé ailleurs chez le *tarentina*; *Bupleurum fruticosum* L. (nombreux pieds); *Centaurea sempervirens* L. (idem); *Phlomis fruticosa* (idem); *Teucrium flavum* L.; *Ballota hirsuta* Benth. (4 touffes); *Prasium majus* L. (localisé, mais assez abondant); *Ruscus Hypoglossum* L. (nombreux pieds); *Phyllirea stricta* Bert.; *Scilla amana* L. (se maintient tenacement); *Leucoium aestivum* L.; *Narcissus niveus* Lois. (nombreux pieds); etc.

(11) A propos de cette colline, mon article, dans les *Annales de la Société d'Histoire Naturelle de Toulon*, intitulé *Les Anciens Jardins botaniques de la Marine à Toulon et à Saint-Mandrier*, contient l'alinéa suivant:

« Je recommande aux botanistes qui, au cours « d'une herborisation dans la presqu'île Sèpet, vi- « siteront l'Hôpital de la Marine, le parcours de « cette colline surplombant les pavillons de traite- « ment des malades. (Une autorisation doit être « obtenue du Médecin-Chef.) Elle est, toute l'année, « verdoyante par son peuplement dense de Pins « d'Alep (essence principale) depuis la partie basse « où se dresse une charmante chapelle jusqu'au « sommet accessible par une route carrossable qui « conduit au *campo-santo* embelli par la pyramide « tombale de l'amiral Latouche-Tréville. Du niveau « inférieur de l'Hôpital, où subsistent les arbres de « l'ex-Jardin botanique, on accède, par de grands « escaliers, à deux très longs gradins complantés

Saint-Mandrier. — *Vicia bithynica* L. : Presqu'île Sèpet. — *V. lutea* L. : au sud-est du fort Saint-Elme. — *Psoralea bituminosa* L., variété *plumosa* (Rchb pro sp.) Ry : entre le fort Saint-Elme et Saint-Mandrier. — *Daucus communis* Ry et Cam., sous-espèce *gummifer* Lmk, variété *confusus* Ry et Cam. (= *D. dentatus* Bertol.) : sur le grès permien de la batterie Saint-Elme. — *Bellis annua* L. : Saint-Mandrier. — *Filago gallica* L., race *tenuifolia* (Presl.) : portion pseudo-insulaire du Lazaret. — *Euphorbia segetalis* L., race *Artaudiana* (DC) : Saint-Mandrier : du côté de la haute mer (plage de la Coudoulière). — *Serapias occultata* J. Gay : entre le fort Saint-Elme et le cimetière communal de Saint-Mandrier. — *Serapias cordigera* L. : même localité. — *Orchis intacta* Link (*Aceras densiflora* Boiss.) : Presqu'île Sèpet. — *Atriplex Tornabeni* Tin. : Saint-Mandrier. — *Corynephorus fasciculatus* Boiss. et Reut. : Presqu'île Sèpet. — *Psamma australis* Mabillet : Presqu'île Sèpet, du côté de la haute mer. — *Aiopsis globosa* Desv. : lieu sablonneux entre le fort Saint-Elme et le cimetière communal de Saint-Mandrier.

XI. — Pour terminer le présent *Aperçu*, il ne me reste qu'à faire part des plantes indigènes notées au cours de mes promenades-herborisations en 1923-1924. Cette liste finale ne constituera point une Florule complète, mais un bouquet de la portion des Maures au sud de Toulon. Je renvoie au *Coup d'œil* (*op. cit.*) d'Albert et Reynier, notamment pp. 26-36, les personnes voulant connaître le surplus des espèces plus ou moins rares de ladite région, à laquelle se rattache la Presqu'île Sèpet.

(A suivre.)

Alfred REYNIER.

Amarantus Bouchoni Thell. *spec. (?) nov.*

Par M. A. THELLUNG (Zurich)

Mon estimé confrère, M. A. BOUCHON, assistant au jardin botanique de Bordeaux, qui s'est occupé, dans les derniers temps, de la flore adventice de cette ville, vient de me communiquer un *Amarantus* adventice bien curieux, recueilli par lui, le 25 septembre 1925, à Bordeaux (Allée du Boutaut, terrain remblayé avec des balayures du port). La plante ressemble, à s'y méprendre, à l'*A. chlorostachys* Willd. (*A. hybridus* L. subsp. *hypochondriacus* [L.] var. *chlorostachys* [Willd.] Thell. Fl. adv. Montpellier [1912] 205), et j'avoue que, si elle m'avait été présentée sans fruits mûrs, je l'aurais rattachée, sans hésitation ni scrupule, à l'espèce de WILLDENOW. Toutefois, comme le fait remarquer M. BOUCHON lui-même sur l'étiquette, la structure du fruit est toute différente. Au lieu d'être particulièrement épaissie et rugueuse et de s'ouvrir circulairement par un opercule, la paroi du fruit est partout également mince et ne laisse pas reconnaître une différenciation des tissus qui permette une déhiscence operculaire.

Pressée fortement, elle se déchire d'une manière irrégulière et laisse ainsi échapper la graine. On sait que la déhiscence du fruit a jadis joué un rôle important dans le système des Amarantacées, et que MOQUIN a même classé les *Amarantus* à fruit indéhiscent (« genres » *Amblogyna*, *Euxolus* etc.) dans une sous-tribu différente. Mais on peut facilement se rendre compte que des espèces à fruit indéhiscent ont des rapports très étroits avec certaines espèces à fruit déhiscent. Le caractère de la déhiscence n'est pas même constant à l'intérieur d'une même et unique espèce ; ainsi l'*A. spinosus* L., espèce bien caractéristique, varie à fruit s'ouvrant circulairement au milieu ou s'ouvrant à la base ou enfin restant indéhiscent (*A. spinosus* f. *circumscissus*, *basiscissus* et *indehiscens* Thell. in Ascherson et Graebner, Synopsis der mitteleurop. Flora V. 269 [1914]). La plante de M. BOUCHON pourrait donc bien réaliser un cas analogue par rapport à l'*A. chlorostachys*. Mais comme aucune forme à fruit indéhiscent n'a été constatée jusqu'ici, à ma connaissance, à l'intérieur de l'espèce collective *A. hybridus* L. (incl. *A. caudatus*, *A. retroflexus*, *A. quiensis*, etc.), je n'ose pas rattacher définitivement l'*Amarantus* de M. BOUCHON, comme simple forme, à l'*A. chlorostachys*, mais je préfère le décrire, au moins provisoirement, comme espèce particulière.

Amarantus Bouchoni Thell. *spec. nov.*

(vel *A. hybridus* L. subsp. *hypochondriacus* [L.] var. *chlorostachys* [Willd.] subvar. *genuinus* Thell. (1) f. nov. *Bouchoni* Thell.). Annuus, monoicus, habitu simillimus *A. hybridus* var. *chlorostachyo* vel *A. quiensis*, a quibus tamen differt fructu sublævi indehiscente, irregulariter tantum dirumpente. Planta griseo-viridis. Rami satis robusti, anguloso-sulcati, superne (in inflorescentia) parce et subtiliter puberuli. Folia ramealia longe petiolata, lamina ovato-rhombica, 3-4 : 1 ½-2 cm, acutata sed extremo apice obtusa et mucronato-aristata (mucrone circ. 1 mm longo). Inflorescentia tota paniculato-ramosa, ramis spiciformibus erectis (vel superioribus magis patentibus) satis rigidis gracilibus (circ. 5 mm diam.) sed satis densis. Bractee 3 ½-4 ½ mm longae, lanceolato-subulatae, modice robustae, longe aristato-mucronatae, floribus subduplo longiores. Flores 5-meri. Tepala florum masculorum membranacea, ovato-lanceolata, 1 ½ mm longa, quorum extimum acuminatum et brevissime aristulatum, cetera mutica. Tepala florum femineorum elliptico-lanceolata, membranaceo-paleacea, nervo mediano viridi (vel rubello) angusto percursa, inaequalia, quorum 2 majora (extima) 2-2 ½ mm longa acuminata et in mucrone circ. ½ mm longum excurrentia, cetera breviora acuta vel obtusiuscula submutica. Utriculus (sine stylis) 1 ½ mm longus, suborbiculatus, sublævis

(1) In Ascherson et Graebner l. c. (1914), p. 238.

(levissime tantum longitudinaliter nervoso-plicatus), tener (submembranaceus), apice truncuspidatus ; styli $\frac{1}{2}$ mm. longi. Semen lentiforme, orbiculatum (1 mm diam.), nigrum, nitidum, margine haud valde acutum. — *Planta in Galliam (pr. urbem « Bordeaux ») introducta, sine dubio ex America calidiore oriunda, sed locus natalis exactus ignotus.*

Herborisations en Corse pendant les années 1924-1925

PAR M. P. LE BRUN

En livrant aux lecteurs du *Monde des Plantes* les modestes notes qu'il nous a été donné de prendre au cours d'une série d'excursions par nous faites en Corse durant ces dernières années, nous n'avons eu d'autre but que de décider quelques-uns d'entre nos collègues à effectuer, eux aussi, une randonnée dans cette île enchantée, encore trop délaissée des botanistes français.

Pour toutes ces excursions, la bicyclette nous a été d'un secours précieux, nous permettant d'effectuer, en une journée, de longs parcours, pour lesquels nous n'aurions disposé d'aucun autre moyen de locomotion. Certaines routes ont été, à vrai dire, un peu pénibles ; malgré tout, à l'aide d'une machine polymultipliée, nous avons pu circuler partout sans difficulté, portant avec nous un bagage réduit, comprenant tout ce qui est nécessaire en vue d'une course d'une quinzaine de jours, y compris nos récoltes, et un séchoir Hibon, qui nous a rendu les plus grands services.

Nous tenons à remercier ici plusieurs confrères, MM. René de Litardière, le C^t Saint-Yves, Jahandiez, Aylies, Simon, d'autres encore, dont les conseils éclairés et les renseignements, donnés avec une complaisance inépuisable, nous ont été extrêmement précieux, soit pour la préparation de nos excursions, soit pour la vérification de nos déterminations. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance.

17 avril 1924. — *De Bastia à Ghisonaccia et au défilé de l'Inzecca.* C'est la plus douce émotion qui puisse saisir un botaniste, lorsque, du « Général-Bonaparte », par une nuit infiniment limpide et tiède, il aperçoit, pour la première fois, le phare de la Giraglia, qui lui annonce l'approche de l'île Enchantée ! Dès lors, il ne saurait plus être question de sommeil ; les yeux sont désormais rivés à la côte du Cap, qui, peu à peu, se précise sous la clarté de la lune : une longue chaîne de montagnes, coiffée de nuages argentés, s'élève, à une très grande hauteur au-dessus de la surface, très calme, de l'eau ; à sa base, les lumières de quelques villages de pêcheurs ; au levant, une vague blancheur, derrière laquelle commence à apparaître le cône de l'île d'Elbe. Et l'arrivée à Bastia, lorsque le soleil surgissant de la mer projette sur les hautes maisons

et sur les montagnes d'éclatantes leurs roses, constitue un merveilleux tableau !

A sept heures, nous partons pour Ghisonaccia. Dès la sortie de la ville l'attention est attirée par la végétation, plus avancée, plus luxuriante aussi que sur le continent. En second lieu, d'assez nombreuses espèces, rares ou inconnues en Provence, croissent le long de la route et dans les haies. *Ranunculus muricatus* L., *Fumaria capreolata* D. C., *Calepina Corvini* Adans. *Galium Cruciala* L., *Borrago officinalis* L. (dépassant Im.), *Cynoglossum pictum* Ait., *Eufragia viscosa* Benth., *Urtica pilulifera* L. *Allium triquetrum* L. et *roseum* L.

De Bastia à Casamozza, la route traverse en droite ligne une riche plaine d'alluvions, tantôt colmatée et pourvue de cultures d'une exubérance surprenante, tantôt couverte de marécages, dans lesquels nous remarquons : *Malachium aquaticum* Fr., *Oenanthe Lachetii* Gmel., *Iris pseudacorus* L.

Au pont-du-Golo, le gracieux *Cyclamen repandum* Sibth. fait son apparition ; plus loin, dans les bois, se montre le décoratif *Helleborus consicus* Willd. répandu du niveau de la mer jusqu'à 1.600 m. d'altitude. — Le *Viola silvatica* Fr., rare en Provence calcaire, se fait remarquer ici par son abondance. — Au pont du Bravone, les berges vaseuses de la rivière sont couvertes de *Gomphocarpus fruticosus* R. Br. (jeune), et d'*Euphorbia semiperfoliata* Viv. (déjà fleurie).

A la région cultivée succèdent, jusqu'à Aléria, des coteaux ravinés et désertiques, couverts de maquis, dont la floraison n'est pas encore très avancée : *Cistus monspeliensis* L., *salviaefolius* L., *corsicus* Lois., *Pistacia Lentiscus* L., *Calycotone villosa* Lamk., *Gerania corsica* D. C., *Cytiscus triflorus* L'Her., *Ornithopus compressus* L., *Myrtus communis* L., *Erica arborea* L., *Arbutus Unedo* L., *Phyllirea angustifolia* L., *Lavandula Stoechas* L., *Quercus Suber* L., *Briza maxima* L. — Cette association, la plus répandue de l'île, devient, à la longue, extrêmement monotone !

Dans les mares et ruisseaux de la plaine d'Aléria, grande abondance de *Ranunculus aquatilis* L. (rare en Provence). — Les fossés de la route sont envahis par les *Ranunculus velutinus* Ten. et *ophioglossifolius* Vill. ; les talus sont couverts de *Calepina Corvini* Ad. — La vue s'étend, à gauche, sur les étangs de Diana ; à droite, dans le lointain, se montrent de temps à autre quelques cimes de la chaîne centrale, encore couvertes de neige.

A six heures du soir, le cartable déjà gonflé de plantes, nous parvenons à Ghisonaccia ; une heure plus tard, nous atteignons le beau défilé de l'Inzecca. De belles touffes de *Brassica insularis* Moris, en pleine floraison, pendent à la paroi verticale du rocher ; après quelques efforts, le piolet aidant, l'une d'elles consent à se laisser choir. Au retour vers Ghisonaccia, à la nuit tombante, les rocailles bordant la route de Ghisoni nous procurent

encore *Linaria æquitriloba* Dub. et *Hyacinthus Pouzolzii* Gay, déjà fleuris.

18 avril. — De Ghisonaccia (1) à Porto-Vecchio.

L'étape, moins longue que la précédente, est rendue plus pénible par un temps lourd et orageux. La traversée de la partie méridionale de la plaine d'Aléria est passablement monotone ; toutefois nous avons relevé, entre le pont du Travo et Migliacciaro, dans les parties encore mouillées du maquis, au bord de la route, l'association suivante : *Mœnchia erecta*, *Sagina subulata* Presl. *Peplis*, *Portula* L., *Montia minor* L., *Isoetes hystrix* Dur.

Sous le pont de la Solenzara, la récolte s'augmente encore de quelques plantes subalpines descendues, par les eaux de la rivière, jusqu'au niveau de la mer : *Barbarea rupicola* Moris, *Pteroneurum græcum* DC., *Arenaria balearica* L., sont en pleine floraison dans les sables de la Solenzara. Sur la berge croît *Alkanna lutea* DC. ; et, sur la rive droite, se montrent les rosettes feuillées du *Chamaepeuce Casabonæ* DC.

Au delà de la Solenzara, la côte devient de nouveau rocheuse, et la route longe la mer de près. L'association du maquis se modifie quelque peu, par l'adjonction de quelques rupicoles : *Phagnalon saxatile* Cass. et *Stachys glutinosa* L., déjà fleuris. Ça et là se montrent les très décoratifs *Ferula communis* DC. et *Asphodelus microcarpus* Viv. — L'aspect et la flore de cette région font un peu songer à la côte des Albères.

Surpris par l'orage, nous nous hâtons vers le but de l'étape, non sans avoir recueilli au passage, au bord de la route, entre Lecci et Sainte-Trinité, le magnifique *Pancreaticum illyricum* L. ; malheureusement le *Vicia allissima* Desv. échappe à nos recherches. Le soir, — Vendredi-Saint ! — nous assistons à une très pittoresque procession qui se déroule à travers les rues de Porto-Vecchio, avec accompagnement de chants corses et de flambeaux, sous des fenêtres illuminées d'une multitude de cierges.

19 avril. — Salines de Porto-Vecchio ; pointe de la Chiappa ; Bonifacio.

Le matin, promenade à la marine et à la plage. La route descendant à la marine traverse une futaie d'oliviers énormes, à l'ombre desquels le très décoratif *Ruta bracteosa* D. C. commence à fleurir. Sur la plage, les feuilles du *Pancreaticum maritimum* L. ; et, dans le bois de pins contigu, celles du *Thapsia polygama* D. C. commencent à se montrer. Sur les grèves situées à l'embouchure du Stabiaccio : *Evax rotundata* Moris (jeune), *Bellis annua* L., *Silene sericea* All., divers *Romulea* en fruits. Dans les salines, où la végétation est encore peu avancée : *Sagina maritima* Don, *Trifolium tomentosum* L., *Lo-*

tus conimbricensis Brot., *Bellis annua* L. (C. C.), divers *Romulea* fructifiés.

L'après-midi, excursion à la pointe de la Chiappa. Du pont du Stabiaccio part, vers l'est, un chemin de chars, tantôt inondé, tantôt envahi par les sables, néanmoins cyclabe. Les gazons saumâtres bordant l'embouchure du Stabiaccio sont recouverts d'un tapis dense de *Bellis annua* L. ; plus loin, dans les endroits ombragés, *Lamium bifidum* Cyr. Au bord du chemin, près d'un groupe d'oliviers situé à un centaine de mètres du phare, nous récoltons : *Ornithopus ebracteatus* Brot., *Paronychia echinata*, *Galium saccharatum* All., *Scilla obtusifolia* Poir. (fol.), *Urginea undulata* Kunth (fol.), *Asparagus albus* L., *Briza maxima* L., *Lamarckia aurea* Moench. Enfin nous avons le plaisir de récolter, en abondance et en parfait état le rare *Succowia balearica* Medik., qui croît à l'ombre de vigoureux *Juniperus phœnicea* L., presque au sommet de la falaise exposée au sud et fermant une petite crique située au sud de la pointe extrême de la Chiappa, à l'est et à proximité du phare.

Du pont du Stabiaccio à la marine de Bonifacio, trajet extrêmement désert, monotone et triste. Avant effectué ce parcours à vive allure, nous n'avons guère remarqué que des prairies humides à *Narcissus tazetta* L. ; et, au col de Chiova d'Asino, une belle station d'*Anemone stellata* Lamk. Et, à sept heures du soir, un peu las, nous passons le pont-levis de la Porte-Neuve, à Bonifacio.

20 avril. — Sémaphore de Pertusato.

Le matin, visite de la ville, d'une situation et d'un pittoresque légendaires ! L'atmosphère, admirablement limpide, permet de distinguer avec une netteté extrême, tous les détails de la côte de Sardaigne, les îles, le village de Longo-Sardo, et certain monticule rocheux qui recèle, dit-on, l'*Ophrys Speculum* Link., que nous ne pourrions, hélas ! songer à rechercher.

L'après-midi, sous la conduite de Stefani, l'herboriste bien connu, nous nous rendons au sémaphore de Pertusato. Les falaises calcaires du col Saint-Roch sont couvertes d'une belle végétation dans laquelle dominent : *Matthiola incana* R. Br., *Alyssum maritimum* Lamk., *Lathyrus Ochrus* D. C., *Astragalus Tragacantha* L., *Daucus gummiifer* Lamk., *Ferula communis* L., *Vaillantia muralis* L., *Bellium bellidioides* L., *Evax pygmaea* Pers., *Asteriscus maritimus* Moench, *Chrysanthemum coronarium* L., *Rosmarinus officinalis* L., *Teucrium flavum* L., *Passerina hirsuta* L., *Lagurus ovatus* L. Peu avant le sémaphore de Pertusato, les talus rocheux de la route sont couverts de *Morisia hypogæa* Gay, curieuse crucifère en fleurs et fruits déjà mûrs. Les terrains sablonneux situés au nord du sémaphore sont recouverts d'*Ornithogalum exscapum* Ten. en pleine floraison ; enfin, dans les falaises, à quelques mètres de là, se

(1) Hôtel de la Gare.

trouve une station d'*Erodium corsicum* Lem. très réduite à la suite de prélèvements excessifs. Le retour à Bonifacio s'effectue par le vallon de Saint-Julien, localité estivale de l'*Astragalus bœticus* L. mais où l'*Iris florentina* L. n'existe plus qu'à l'état de souvenir.

21 avril. — De Bonifacio à Propriano.

Le matin, herborisation sur la plage de Santa-Manza. Le *Clematis cirrhosa* L. nous échappe, mais nous faisons une ample provision de *Gynandris Sisyrrinchium* Parl. et de *Romulea Revelieri* Jord. Puis nous quittons Bonifacio à midi, par une chaleur déjà intense, augmentée par la réverbération insupportable de la route, toute blanche. A regret, nous laissons à notre gauche le petit massif granitique de la Trinité, qui, en mai, nous eût procuré *Ranunculus Revelieri* Bor., *Eryngium Barrelieri* Boiss., *Centranthus nervosus* Moris et *Antinoria insularis* Parl. Entre les ponts de Ventilegne et de Figari, de vastes dépressions de maquis, encore inondées, sont presque exclusivement couvertes par l'association de *Ranunculus ophioglossifolius* Vill., *Helosciadium crassipes* Koch., *Bellis annua* L. et *Isctes hystrix* Dur. Jusqu'au Lion de Roccapina, trajet désert, peu intéressant. Sur les rochers, le *Stachys glutinosa* L. et, dans les prairies bordant le ruisseau de Spartano, l'*Echium plantagineum* L., commencent à fleurir. Au passage de l'Ortolo, la vue s'étend sur la chaîne, terriblement âpre et rébarbative, de Cagna. Nous n'avons noté, sur ce parcours, que l'habituelle association du maquis ; aux abords des fontaines, le groupement formé par les *Cyclamen repandum* Sibth., *Borrago laxiflora* D. C., *Adiantum Capillus-Veneris* L., *Allium triquetrum* L. et *Selaginella denticulata* Link ; et, sur les bords de la route, des rudérales, telles que *Calepina Corvini* Ad. et *Urtica atrovirens* Req.

Au delà de la Bocca d'Albitrino apparaît subitement Sartène, étagée sur les pentes de la montagne. Au fond, semblable à un décor de théâtre, l'horizon est fermé par les massifs de l'Asinao et de l'Incudine, dont les neiges sont déjà teintées de rose par le couchant. A la nuit tombante, une petite halte sur les bords du Rizzanèse, parmi les émanations des *Eucalyptus*, nous permet de constater la présence, à une altitude de moins de 30 mètres, de l'*Anemone apennina* L., qui croît ici sur les rochers bordant la route (6 kil. de Propriano), en compagnie de sa jolie variété à fleurs blanches. Cette belle espèce n'était pas encore connue à une altitude aussi basse. A huit heures, notre étape se termine au pittoresque petit port de Propriano (1).

22 avril. — De Propriano à Ajaccio.

Étape pénible et très accidentée. Un court arrêt dans les sables maritimes à l'embou-

chure du Baracci nous procure *Silene sericea* All., *Lotus Allionii* Desv., *Senecio leucanthemifolius* Poir., *Crepis bulbosa* Cass. Une longue et raide montée commence, d'abord au milieu de magnifiques bois d'oliviers ; puis, après la traversée du pittoresque bourg d'Olmeto, elle se poursuit, pénible, jusqu'à la Bocca-Celaccia (594 mètres). Au delà de Casalabriva, les sources, les bords des ruisseaux, les talus de la route sont recouverts par les magnifiques fleurs bleues de l'*Anemone apennina* L. En association avec cette espèce croissent *Draba muralis* L., *Teesdalia Lepidium* D. C., *Viola silvatica* Fries., *Cyclamen repandum* Sibth., *Borrago laxiflora* D. C., *Allium triquetrum* L. Certaines prairies bordant la route, entre Petreto-Bicchisano et le pont du Taravo offrent une surface complètement bleue !

Nouvelle montée, encore plus longue et plus ardue que la précédente, jusqu'au col de Saint-Georges (762 mètres). Chaque fois, nous passons, en quelques kilomètres, du niveau de la mer, où la végétation est déjà très avancée, à la région montagneuse, dont la flore présente un aspect encore hivernal. A la sortie du village de Grosseto, nous récoltons, sur les rocailles bordant la route, à d., *Mercurialis corsica* Coss. Mais c'est en vain que nous cherchons, au col de Saint-Georges, le précocce *Crocus minimus* D. C., déjà passé de fleurs.

Du col, nouvelle descente de 13 kilomètres jusqu'au pont de Pisciatello. Après avoir traversé, sans nous arrêter, le Campo dell'Oro, nous parvenons, à sept heures, dans la ville de Napoléon, envahie ce soir par une marée de touristes, parmi lesquels domine l'accent britannique. (A suivre)

ROSES DE FRANCE

Fascicule V (1924-1925).

PAR J.-B. CHARBONNEL

15. Fol. 5-7, 2 $\frac{1}{2}$ -3 cm. lata, ovata vel obovata ; basi rot. apice \pm acuminata ; sep. toto gl. ; tubus ovoideus toto gl. ; discus \pm conicus ; ped. 35-45 mm. ; cor. alba.

Charente-Inférieure : Haies au Franc, près Tonnay-Charente, fin mai, fin août 1918. A. Fouillade.

7. *R. (pseudo) semp. amplifolia* Charb.

Fol. 1,6-2 cm. lata, obovata vel ob.-obl. basi rot. apice atten. ; sep. toto gl. ; tubus ovoideus \pm gl. ; discus planus ; ped. 30 cm. longi ; cor. alba.

Charente-Inférieure : Carrières de Pépi, près Tonnay-Charente, 18 juin, fin août 1921. A. Fouillade.

(1) Hôtel Dupont.

107. *R. (pseudo) semp. effugiens*
Charb.

16. Fol. subtus \pm villosa, rot. parva, ovata vel obovata basi rot. apice atten. ; sep. toto gl. alia integra, alia 2-4 pinnata ; tubus ovoideus toto gl. ; discus conicus ; pet. aculeati, basi pilosi, parce gl. ; ped. 15 mm. longi, dense gl. ; cor. alba.

Charente-Inférieure : Route de Cabariot, près Tonnay-Charente ; juin-sept. 1920, A. Fouillade.

8. *R. (pseudo) semperv. infausta*
Charb.

Fol. undique glabra ; sep. \pm pinnata 17.

17. Tubus toto vel subtoto egl. ; fol. basi rot. apice acuminata 18.

Tubus toto gl. ; sep. toto gl. ; pet. aculeati sparse gl. 19.

18. Sep. dorso basi infima egl. ; fol. parva ad costam sæpe aculeata ; dentes simplices ; discus conicus ; ped. 20 mm. longi, toto gl. ; stip. \pm purp. ; cor. rosea ; pollen paulo imperfectum.

Vendée : Poirée-sur-Velluire, haie près Roule-Grotte, terrain calcaire ; alt. 30 m. ; 17 juin 1921, J. Charrier.

101. *R. (pseudo) semp. aculeolata*
Charb.

Sep. plerumque egl. vel passim gl., patula vel subpatula ; fol. sat magna plerumque obovata ; dentes simplices vel passim denticulati ; discus subplanus ; ped. 30-40 mm. longi sparse gl. vel basi egl. ; cor. rosea ; pollen perfectum.

Vendée : Saint-Michel-le-Cloucq, haie près le Mazeau ; terrain calcaire ; alt. 85 m. ; 20 juin 1924, J. Charrier.

642. *R. (pseudo) semperv. umbellata*
Charb.

19. Discus planus 20.

Discus conicus vel subconicus 22.

20. Fol. sat parva basi late rot. vel subcordata apice atten. obovata, inæque serrata ; tubus ob. obl. ; ped. 20-30 mm. longi ; cor. alba.

Vendée : Saint-Cyr-des-Gats, haie près de Caillebaudière, terrain schisteux ; alt. 110 m. ; 16 juin 1922, J. Charrier.

643. *R. (pseudo) semperv. Charrieri*
Charb.

Fol. magna basi auguste rot. vel subatten. apice \pm acuminata, simpliciter dentata ; tubus ovoideus ; ped. 25-35 mm. longi ; cor. alba.

Vendée : Le Gué de Velluire, haie près Saint-Martin, terrain calcaire ; alt. 30 m. ; 29 juin 1923, J. Charrier.

644. *R. (pseudo) semp. consueta*
Charb.

21. Petala juniora rubro-maculata ; fol. elongi. basi rot. apice acum. ; tubus ovoideus sep. patula ; ped. 25-30 mm.

Vendée : Velluire, haies près Grand-Moulin, terrain calcaire ; alt. 18 m. ; 27 juin 1924, J. Charrier.

645. *R. (pseudo) semp. picta* Charb.

Petala alba ; ped. 20-25 mm. longi 22.

22. Fol. ob. obl. vel obl. sat parva, basi rot. apice \pm acuminata ; tubus ovoideus vel ob. obl.

Vendée : Sérigné, aux bords d'un bois entre les Charmes et Pont-Martin ; terrain calcaire ; alt. 90 m. ; 18 juin 1923, J. Charrier.

646. *R. (pseudo) semp. umbratilis*
Charb.

Fol. obovata vel ob. obl. sat magna, basi rot. apice atten., deaurata ; tubus ovoideus.

Vendée : Velluire, haie entre La Laudière et la gare, terrain calcaire ; alt. 20 m. ; 27 juin 1924, J. Charrier.

647. *R. (pseudo) semp. deaurata*
Charb.

Hybrides

Le criterium des hybrides entre espèces à pollens parfaits, est la présence des mélanges avec des proportions diverses.

R. (pseudo) sempervirens \times *stylosa*.

Rameaux \pm flagelliformes ; ped. longs et gland., feuilles 5 foliolées et fermes ; styles longs et glabres de *R. (pseudo) sempervirens*.

Disque parfois très conique et stigmates étagés ; sépales longs, souvent 2-4 pennés à pinnules longues ; dents étroites et profondes de *R. stylosa*, ainsi que les pétioles densément velus.

Styli. columnares, inclusi, contorti, subavortivi ; discus \pm conicus ; tubus obl., egl. vel basi tantum gl. ; fol. obl. subtus ad nervos vel toto villosa ; cor. alba ; pollen mixtum.

Vendée : Saint-Michel-le-Pourecq, haie entre la Jonchère et la Balingue ; terrain siliceux ; alt. 100 m. ; 24 juin 1921, J. Charrier.

(A suivre.)

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.